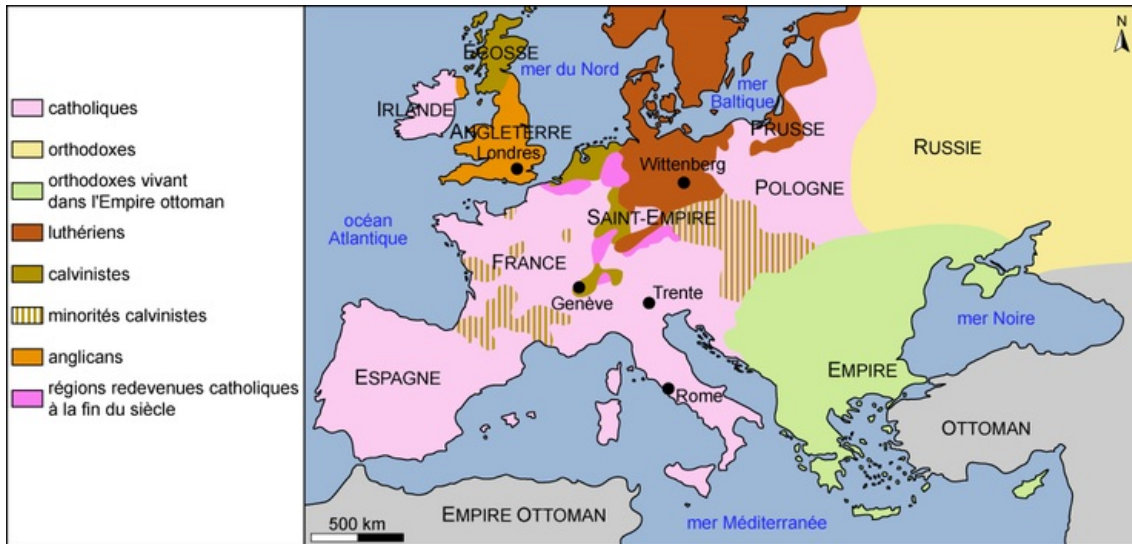


Les divisions religieuses au XVI^e siècle



L'Europe religieuse du XVI^e siècle est loin d'être simple.

La religion chrétienne s'étend sur l'ensemble du continent, bien que menacée par l'islam, dont le bras séculier domine déjà l'Europe du Sud-Est. Le christianisme subit un premier schisme en 1054 (schisme d'Orient), qui laisse au christianisme orthodoxe toute l'Europe orientale.

Au début du XVI^e siècle, avec un moine allemand, Martin Luther, la religion catholique subit un deuxième schisme : une partie de ses fidèles protestent contre une certaine décadence spirituelle et morale et se séparent de la papauté : ce sont les protestants, qui se séparent eux-mêmes en plusieurs chapelles, dont les principales sont les luthériens, les calvinistes (disciples de Calvin) ou les anglicans (catholiques anglais, mais qui n'obéissent plus au pape par décision du roi Henri VIII).

Le problème vient du fait que les divisions religieuses n'épousent pas les divisions politiques. Des minorités protestantes se déclarent dans des États catholiques, comme c'est le cas en France. Le XVI^e siècle est donc aussi le siècle des guerres de religion, en France et en Allemagne essentiellement.